

Oh ! la vision horrible qu'elle vient d'entrevoir... Sa petite Germaine a, sur son visage, quelque chose comme une expression de raillerie... oui ! ses beaux yeux bleus d'enfant, qui reflétaient ce matin encore l'azur de tout un ciel, ont l'air de la regarder, elle, sa mère, avec une négation, entre la frange dorée de leurs cils !

Que dis-je ! ses lèvres d'enfants se relèvent dans une ironie presque dédaigneuse... elles vont parler... elles parlent... : « Pourquoi me dis-tu tout ça ? murmure Germaine en secouant, d'un air de doute, ses cheveux sur ses épaules... TU SAIS BIEN QUE PAPA N'Y CROIT PAS ! »

Devenue subitement très pâle, la pauvre femme fait signe à son mari de se baisser : « Répète, Germaine... ce que tu viens de dire !... tout bas !... quelqu'un pourrait entendre... »

Et, dans la chapelle émotionnante, où l'on respire une atmosphère de prière, l'enfant répète, en montrant le grand Christ qui meurt là-haut sur la Croix : « N'est-ce pas, papa, que c'est pas vrai... que tu ne crois pas à tout cela ? »

Elles paraissent si affreuses, ces paroles de scepticisme, au pied de ce Calvaire ; elles ont tellement changé l'expression de cette gracieuse enfant, faite pour croire et pour aimer ; la mère est si blanche, ses yeux accusent une souffrance si horrible, que le mari est épouvanté de son œuvre.

Maintenant, c'est lui qui a pris l'enfant...

« Mets-toi à genoux, petite, avec ton père... joins tes mains... mieux que cela... regarde bien le bon Dieu... Oui, c'est pour toi... c'est pour moi aussi qu'il est là !... et, vois-tu, Germaine, je ne plaisante plus maintenant... eh bien !... j'aimerais mieux te voir là, morte, que de t'entendre répéter ce que tu viens de dire tout à l'heure... »

— Alors... tu y crois aussi ?

— Tiens, tu vas voir.

Et, se levant très droit, sentant tous les yeux se fixer sur lui, le jeune officier descend jusqu'à la table de communion et, longuement, pose ses lèvres sur les pieds sanglants du Sauveur, où tant d'autres vinrent déjà chercher leur pardon.

Quand il se releva, des larmes tremblaient malgré lui au bord de ses paupières ; et, revenu à sa place, il embrassa Germaine d'une telle force, que l'enfant lui murmura : « Oh ! pas si fort !... tu me fais mal... »

Puis, ils s'en retournèrent, silencieux tous les trois, au milieu de la rue bruyante.

Et le soir, on dina d'une manière gênée ; chacun voulant avoir l'air naturel, et ne trouvant que des banalités décourageantes pour alimenter la conversation.

Mais, le matin du jour de Pâques, à la messe de 8 heures, on vit un lieutenant d'artillerie en tenue, qui s'agenouillait à la Sainte Table, à côté d'une jeune femme très pâle, pendant, qu'au premier rang des chaises, une fillette, fermant son livre, les regardait avec l'expression étrange d'une personne qui ne comprend pas encore...

LE VÉLOCIPÈDE DANS TOUTES LES LANGUES

En français on l'appela tour à tour *celerifère* et *velocipède*. Puis ce fut *bicycle* et *bicyclette*, noms venant de l'anglais et dont on fit le *grand bi* et le *veloce*, puis le *velo* qui est plus harmonieux.

En flamand on est loin d'être d'accord sur sa véritable appréciation. On dit indifféremment *swelwiel*, *retirwiel*, *trapwiel*. Le *Ketje* bruxellois dit *velocipète*. En italien, on dit *velocifero*, *velocipede* et *bicycletta*. En espagnol, de même. En allemand, on dit *fahrrad*, ou tout simplement *rad*, comme on dit en anglais *wheel*. Le *grand bi*, encore de mode en Allemagne, s'appelle *hochrad*, et la bicyclette *nieder-rad*. On dit également *velocipète*. De même en Russie.

Mais ce sont les Chinois qui détiennent certainement le record dans la fantaisie d'appellation du vélo. Suivant un confrère, un passeport délivré par l'ambassade chinoise, à Londres, qualifie les vélocipèdes de petites machines sur lesquelles on s'assied et que l'on fait aller avec les pieds. Les habitants du Céleste-Empire les appellent tantôt des *yangma*, chevaux étrangers, tantôt des *tutsum*, machines qui vont seules. Mais la meilleure définition du *bicycle* a été donnée par un paysan chinois : « C'est, a-t-il dit à ses voisins, un petit mulet que l'on conduit par les oreilles et que l'on fait marcher en donnant des coups de pieds dans le ventre ».

MIEUX QUE CELA

La toux, le rhume et même la grippe, la bronchite, la coqueluche, sont guéris par l'emploi du **Baume Rhumal**. Partout 25c.